

Conclusion et enseignements.

*Intervention de **Stéphane CREACH**
15e Conférence Régional CGT Bretagne
23 et 24 Juin 2016 à St Brieuc (22000)*

Chers camarades,

Une fois encore, puisque nous avons connu même situation à Brest pour l'initiative du Carrefour social du travail et la mer, et l'on peut considérer qu'une Conférence est une initiative en soi, nous aurons fait la démonstration qu'il est possible de mener de front "contestation par la mobilisation" et "réflexion pour des propositions" en ayant tenu les débats de la Conférence en les conjuguant avec notre participation à une manifestation.

Le souligner c'est à nouveau démontrer que la lutte se nourrit autant de l'esprit, si ce n'est plus, que de sandwiches merguez. Ce n'est pas qu'une boutade et nous mesurons bien que dans les luttes "externes" à l'entreprise plus particulièrement, et dont les formes sont parfois particulières, pour ne pas dire plus, il est besoin de se poser pour réfléchir autant que pour se parler.

On peut considérer que le syndicalisme CGT est une certaine école de vie, il est donc nécessaire qu'à l'instar de l'éducation qui mène à la connaissance, y compris par l'apprentissage, que la pratique du débat soit une forme de transmission.

Nos travaux ont été particulièrement riches et intéressants et les absents auront, vraiment, comme le dit l'adage, toujours tort.

Le nombre et la qualité des interventions sont aussi le reflet de l'état d'esprit qui a traversé cette Conférence et les acteurs, et je féminise le mot, actrices, sont bien sûr vous-même.

Je compte ainsi sur les présents, pour retourner dans leurs syndicats respectifs ou organisations de la CGT, pour rendre compte de ces travaux.

C'est d'ailleurs, je suppose, ce qui est fait après chaque congrès dont le congrès confédéral bien sûr.

Rien n'est pire effectivement que d'insister d'avoir des rencontres les plus larges possibles associant le plus de syndiqués de la CGT en amont d'événements importants, ce qui se fait en partie, et "d'oublier" d'en rendre compte une fois l'événement passé.

Cela fait partie de la qualité de vie syndicale.

Une fois encore, cette fameuse question de qualité de vie syndicale nous est posée de façon récurrente, et là encore dans les réflexes "normaux", quand on pose une question, généralement, on y répond, ou tout du moins on essaye d'y apporter une réponse.

Pour revenir à la Conférence, celle-ci a fait l'objet d'une préparation inédite, je propose qu'elle fasse l'objet d'un rendu compte inédit.

Les documents préparatoires à nos réflexions ont bien été diffusés très largement pour que les syndiqués soient dans la partie comme l'on dit.

Ces documents ont été le fruit de la réflexion du CRB, du bureau et ils ont trouvé leur matière dans les réflexions et propositions du groupe de travail mis en place à l'occasion de cette Conférence Régionale.

Avons-nous réussi le pari de désembuer la cage de verre que certains pourraient être tentés de comparer la configuration du Comité Régional, qui serait éloigné du terrain?

A la lumière des débats, il nous reste peut-être du chemin à faire, ce qui est tout à fait compréhensible, il devrait cependant y avoir malgré tout "un avant" et "un après" Conférence Régionale de St Brieuc.

Chacun aura donc compris que nous nous mettons, toutes et tous, au défi de réussir ensemble nos propres engagements.

Ceux-ci consistent à transformer en réalité le travail transversal entre territoires et professions pour des projets partagés et co-construits qui deviennent réalité pour les syndicats et les salariés, sans qu'aucune des parties impose à l'autre une vision qui, à priori, serait le seul angle de vue possible.

Nous savons pertinemment que c'est l'exercice le plus complexe à tous les niveaux de la CGT puisque nous n'avons toujours pas réussi à conforter le passage entre "CGT" et "la" CGT.

"La CGT" c'est notre espace commun, elle n'est la propriété d'aucune organisation de ce fait et c'est tant mieux ainsi.

C'est donc dans cet état d'esprit du travail commun en mode projets que le Comité Régional devra s'atteler à répondre à nombre d'exigences et nous souhaitons que les "commandes" communes soient nombreuses.

Je ne reviens pas sur l'ensemble des enjeux régionaux sur "notre" table commune d'actions mais la liste des courses est déjà assez longue.

C'est vrai pour le monde industriel, vrai pour les questions d'aménagement du territoire, vrai pour les questions de dialogue social.

En aparté, sans trop me tromper, nous devons réfléchir à l'enjeu transversal du numérique qui de toute façon va interpeller de plus en plus la vie au travail comme hors de celui-ci d'ailleurs.

Les enjeux de l'emploi vont demeurer très importants et nous voyons bien que sur cette question du recensement des emplois avec le lien de la formation professionnelle dans les entreprises, à partir de la proposition du Comité Régional,

nous ne sommes pas à jour.

Il nous faut gagner sur des initiatives dans les entreprises y compris sous des formes originales, comme des bureaux d'embauches par exemple.

Il n'y a pas eu d'opposition de la Conférence, à moins que je me trompe, à la réussite d'une initiative de portée Régionale sur l'emploi, les enjeux industriels et l'aménagement du territoire au premier semestre 2017, nous sommes au défi de réussir ce pari et nous avons le temps le réussir.

Nous sommes bien la Confédération Générale **du travail**. En voulant travailler sur le travail, nous sommes sur le cœur de notre métier.

Si cette expression, souvent utilisée dans le langage patronal est réductrice et synonyme de repli sur soi, elle exactement le contraire pour ce qui concerne l'exercice de notre syndicalisme.

Nous pouvons mesurer que si les épaules de la CGT sont larges, cette même CGT est aujourd'hui une alternative à elle seule comme en témoigne la lutte actuelle autour de la loi travail.

Cela n'est pas sans poser de question d'ailleurs sur les réels contours du syndicalisme.

Chacun l'aura compris, le fil conducteur qui a animé cette Conférence est bien l'ancrage dans les syndicats et "le travailler ensemble" dans la CGT, en proximité et en compréhension, dans un élan solidaire puisque la compétition c'est pour d'autres domaines que le syndicalisme tel que nous le voulons.

C'est avec cette ambition d'être "une CGT" plus présente en territoires, dans les entreprises ou administrations, services, ..., auprès et avec les syndicats et les salariés, que nous voulons poursuivre la démarche déjà engagée depuis quelques années.

Le CRB n'est pas une institution de la CGT en face d'autres institutions.

Une fois dit cela, il serait mensonger d'ignorer l'organisation de la société en territoire, de ne pas mesurer les changements de lieux de décisions et de pouvoirs.

Il y a eu des changements, il y en a encore, y compris sur l'organisation même de l'État en Région, il y a donc des réalités à prendre en compte, qu'elles plaisent ou pas.

Il est lucide de constater les évolutions majeures intervenues, dans le sens politique du terme, et plus particulièrement dans la dernière période avec les lois MAPTAM et Notre.

L'échelon régional est devenu, que cela plaise ou non, un des lieux considérablement renforcé dans ses prérogatives économiques, sociales et environnementales, donc sociétales.

Dans cette volonté de réponses aux besoins des syndicats, il y a une véritable volonté du CRB de poursuivre le travail en mode projets.

Chacun l'aura donc bien compris, dans la volonté de piloter certains enjeux, le Comité Régional n'ambitionne pas l'exclusivité mais propose la notion d'animation et de suivi.

Cette démarche oblige un travail encore plus collectif, ce qui doit conduire à légitimer le CRB auprès des syndicats pour que cette clarté nécessaire soit faite.

L'identification des compétences peut permettre, une fois encore, que chacun sache ce qu'il a à faire prioritairement, sans compétition imbécile ou jeu de pouvoirs stériles. C'est cet état d'esprit qui caractérise la confédéralisation de l'activité.

Dans cet état d'esprit et pour parfaire la démarche, il a semblé naturel que pour conduire une telle démarche l'élargissement du bureau puisse se faire à partir des champs professionnels, ce qui permettra de franchir un nouveau cap dans cette volonté "du travailler ensemble."

L'ambition affichée à cette Conférence est bien d'agir pour poursuivre nos engagements, transformer encore nos modes de fonctionnement pour être en situation de mieux répondre aux exigences dans l'intérêt des salariés.

C'est pour ces raisons que le dialogue social est effectivement partie intégrante de notre démarche pour mettre l'humain au centre des préoccupations.

La question qui nous est posée est bien celle de sélectionner les espaces où la CGT peut porter la parole des salariés et où elle sera utile pour mettre en avant les revendications dans l'optique d'une transformation sociale pour remettre les priorités dans l'ordre.

Ce qui vaut pour le Comité Régional vaut pour toutes les structures ou organisations de la CGT pour être en situation de faire ce que l'on s'est dit ensemble et respecter les engagements collectifs en les passant aussi au crible du suivi et du bilan.

Voilà chers camarades, ce dont je vous invite à rendre compte dans vos organisations respectives pour nous permettre rapidement de traduire cette volonté en acte concret.

Le 51^e Congrès Confédéral a bien réprécisé les choses pour l'ensemble de la CGT, il a entériné des choix pour définir notre travail commun dans cette maison que nous avons en commun : la CGT.

Faire des choses, ce n'est pas tout faire, ce n'est certainement pas contrôler les organisations ni être dans des postures du "sachant".

C'est bien pour les syndicats que le CRB veut plus travailler et ce avec l'ensemble des structures territoriales et professionnelles pour que la CGT soit le moteur des événements et non la remorque.

C'est à nous tous de reprendre la main sur les calendriers politiques, économiques et bien sûr sociaux.

Et pour être en position de changer la donne, il faut une organisation qui le permette, en Région aussi, c'est, je pense, ce que nous venons d'acter.

Merci de votre attention.